

mise en scène  
**Mario Gonzalez**  
assisté de  
**Rafaël Bianciotto**  
scénographie / lumière  
**Yves Collet**  
costumes  
**Géraldine Orinovski**  
**Anne Versel**  
musique  
**Javier Estrella**  
création masques  
**Étienne Champion**  
**Marie Occhipinti**  
**Donato Sartori**  
**Erhard Stiefel**  
avec  
**Rafaël Bianciotto, Philip Boulay**  
**Philippe Delbart, Benoît Lepecq**  
**Isabelle Moreau, Florence Muller**  
**Elsa Solal-Textier, Damien Witecka**  
stagiaires  
- assistant mise en scène  
**Françoise Marichal, Gloria Paris**  
- réalisation costumes  
**Elysa Moriceau**  
chargé de production / tournées  
**Phillip Boulay 44 75 82 76**  
avec l'équipe technique du  
**Théâtre d'Ivry** dirigée par **Amar Chaïbi :**  
**Daniel Dubois, Patrick Molet,**  
**Romain Ratsimba, Claude Valentin**  
réalisation décor  
Scéno Contact : **Christian Lureau**  
**Michel Bruguière**  
production TQI/La Balance  
Compagnie Mario Gonzalez  
avec la participation du Jeune Théâtre National  
et de la Compagnie du Tournesol  
remerciements  
Compagnie Avant-Quart, Conservatoire National  
Supérieur d'Art Dramatique de Paris,  
Rencontres et Ateliers de Pernand, Catherine Dasté  
Jean-Michel Mignot  
**Théâtre d'Ivry**  
1, rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry  
du **11 mai** au **6 juin 1993**  
du mardi au samedi 20 h 30 - dimanche 16 h  
relâche le lundi  
réservation : **46 72 37 43**

**MOLIÈRE MASQUÉ - L'Amour Médecin**

**Mario Gonzalez**  
Dernières mises en scène en France

**LA DERNIÈRE BANDE**  
de Samuel Beckett  
Théâtre de la Commune d'Aubervilliers  
Théâtre de la Tempête, Théâtre National de Chaillot

**DES CLOWNS**  
Festival d'Avignon  
Théâtre de la Commune d'Aubervilliers  
Théâtre des Arts de Cergy Pontoise  
Tournée mondiale

**ESTELLE**  
de Françoise Merle  
IDDAC de Bordeaux, Théâtre Marie Stuart

**JEUX DE MASQUES**  
Théâtre en Actes, Festival d'Avignon

**LES MILLE ET UNE NUITS D'ALATIEL**  
de Laurent Gauthier  
Théâtre du Ranelagh

**LA TEMPÊTE**  
de William Shakespeare  
Printemps des Comédiens de Montpellier  
Théâtre de la Tempête

***La Balance***

**SAISON 1992-1993**

**LE CAPORAL TONNELIER**  
d'après "Les carnets de guerre de Louis Barthas, 1914-1918"  
Mise en scène Adel Hakim

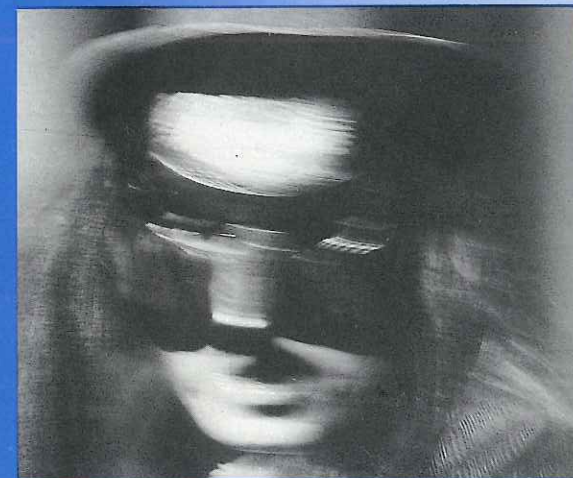
**POUR UN OUI OU POUR UN NON**  
de Nathalie Sarraute  
Mise en scène Elisabeth Chailloux

**LE PARC**  
de Botho Strauss  
Mise en scène Adel Hakim

**EXÉCUTEUR 14**  
Texte et mise en scène Adel Hakim

**PAR LES VILLAGES**  
de Peter Handke  
Mise en scène Elisabeth Chailloux

**TQI**  
héâtre des Quartiers d'Ivry  
***La Balance***

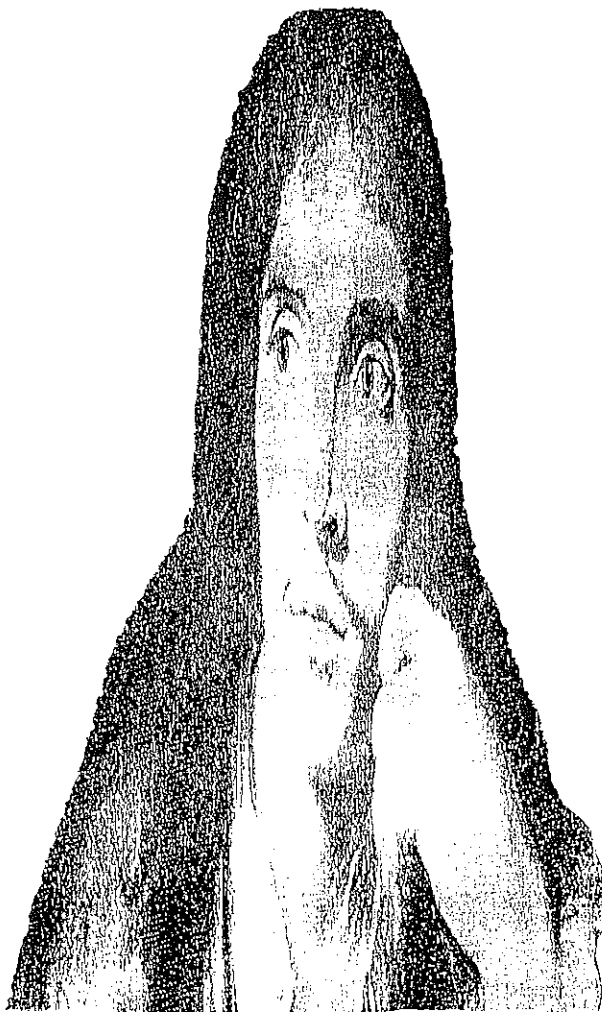


## Jouer Molière

avec des masques de la *Commedia dell'Arte*

Un comédien masqué ose faire ce qu'il ne fera jamais à visage découvert parce qu'il se cache. Caché par son masque, il se démasque ; ce n'est pas lui, c'est l'autre, et l'autre c'est le personnage. Avec le masque ce qui est à exprimer est interprété de façon plus forte et plus concrète. Le masque permet aux comédiens une liberté d'interprétation.

Théâtre veut dire d'abord voir. C'est le lieu où l'on regarde. Le masque, parce qu'il amplifie ce qui se déroule sous nos yeux — et fait que l'on voit véritablement — nous amène à constater que la pièce existe devant nous comme si elle s'improvisait sur le champ. Ce qui est indispensable c'est d'avoir des comédiens extraordinaires, ce qui est très rare.



Dans *L'Amour Médecin* je m'applique à prendre Molière au pied de la lettre, au premier degré. Encore une fois, seul le masque nous le permet. On redécouvre le texte en utilisant une nouvelle langue comme si nous ne l'avions jamais vu ni entendu. Les comédiens eux-mêmes en répétant sont éblouis et dépassés par la profondeur du propos. Le masque impose une précision et une exactitude dramaturgiques irréprochables.

*L'Amour Médecin* est, je crois, une des plus belles pièces de Molière. Une des plus méconnues aussi. La farce y est subtile, les personnages vraisemblables. Le masque n'accepte pas d'être manipulé ; il est animé par une vérité. Sganarelle aime vraiment sa fille. Lucinde veut vraiment se marier. Son amoureux a véritablement le coup de foudre pour elle. Lisette est vraiment touchée par ce coup de foudre et veut les aider à réussir. Et ils réussissent vraiment. A la fin quand ils réussissent, Sganarelle meurt aussi véritablement de chagrin. Donc, c'est une tragédie. La première fausse fin est le faux mariage, qui est vrai. La deuxième et véritable fin est lorsque Sganarelle découvre que le mariage est faux. Donc il y a un vrai mariage heureux.

Chez Molière il est toujours question de plaisir, de beauté et d'évasion. Et pour moi, ça, c'est du spectacle.

Mario Gonzalez